

totale de son armée et à l'évacuation de tous les territoires envahis par elle. Elle venait de perdre en peu de jours trois cent mille prisonniers et cinq mille canons. L'écrasement de l'Autriche comme puissance militaire était complet.

OPÉRATIONS SUR LE FRONT BALKANIQUE, 1918.

Les troupes françaises et italiennes commencèrent une série d'opérations offensives en Albanie au commencement de juin, qui obtinrent un grand succès. L'armée grecque avait été entièrement réorganisée et entraînée par des officiers français, dans le but de contribuer à reconquérir la Serbie, par une attaque générale contre l'armée bulgare dans les environs du lac Doiran et de la région de Kavadar. L'attaque générale commença le 15 septembre; des troupes britanniques, grecques, françaises et serbes y prirent part. Les lignes bulgares furent percées et les troupes qui les occupaient se trouvèrent séparées et obligées de reculer sur des routes divergentes. La poursuite s'effectua avec vigueur; dès le 23 septembre les régiments bulgares étaient complètement désorganisés, abandonnant leurs équipages et jetant leurs armes. Les forces victorieuses marchèrent immédiatement sur la capitale et le gouvernement bulgare demanda un armistice le 26 septembre, qui lui fut accordé et dont les termes étaient à peu près équivalents à une reddition sans conditions. Les hostilités cessèrent le 30 septembre à midi. La défaite des Bulgares laissait les forces austro-allemandes de la Serbie et de l'Albanie dans une situation tellement périlleuse qu'une rapide retraite devint inévitable. Durazzo fut pris par les troupes italiennes le 14 octobre; le 3 novembre, après la conclusion de l'armistice avec l'Autriche, des troupes alliées furent débarquées à Scutari pour occuper cette ville et ses alentours jusqu'à la signature du traité de paix.

LA GUERRE EN ASIE, 1918.

Après s'être emparé de Jérusalem, le général sir E. H. Allenby s'avança lentement vers le nord, dans le but de prévenir tout mouvement qu'aurait pu tenter la nombreuse armée turque rassemblée à Alep sous von Falkenhayn, contre l'armée du général Marshall qui se trouvait en Mésopotamie. Des détachements d'Arabes irréguliers, levés par le roi de l'Hedjaz, l'aidaient et le couvraient à la droite du Jourdain. Le 21 février, Jéricho fut pris et les Turcs se retirèrent derrière le Jourdain. Au commencement de mars les troupes britanniques s'avancèrent en Mésopotamie, battant à deux reprises une troupe ennemie qui s'opposait à sa marche.

L'armée russe qui occupait l'Arménie commença son évacuation en février; elle était suivie par les Turcs qui réoccupèrent Trébizonde et Erzeroum, puis prirent Batoum le 16 avril. Une petite colonne de troupes britanniques, partie de la Mésopotamie, exécuta une marche rapide quoique très fatigante de plus de sept cents milles et prit possession de Bakou, ville de grande importance à cause de sa production considérable de pétrole. Vers la fin de l'année, menacé par une attaque de troupes allemandes et bolchévistes très supérieures en nombre, ce détachement dut abandonner la ville. Pendant la chaude